

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(03)/ST/100
12 septembre 2003

(03-4872)

CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE
Cinquième session
Cancún, 10 - 14 septembre 2003

Original: anglais

IRLANDE

Déclaration de S.E. M. Michael Ahern
Ministre du commerce intérieur et extérieur

Je tiens à m'associer aux autres délégations et à remercier le gouvernement mexicain d'avoir accueilli la Conférence ministérielle de l'Organisation mondiale du commerce en ce merveilleux site de Cancún. Je tiens aussi à féliciter les autorités pour l'excellente organisation de cette Conférence.

Le succès de la Conférence est capital pour le système commercial multilatéral; il l'est aussi pour l'OMC, qui doit continuer de démontrer sa capacité de contribuer au développement économique et à la croissance dans le monde. Nous devons ici, par les décisions que nous allons adopter, donner une nouvelle preuve de la volonté qui nous anime de répondre aux objectifs ambitieux que nous nous sommes fixés à Doha.

Dans la réalisation des objectifs du Programme de Doha pour le développement, les progrès réalisés au cours des deux dernières années ont été lents. Il n'y a pas à s'en étonner: le programme porte sur des questions délicates pour tous. Si nous voulons atteindre nos buts communs, tous les Membres doivent faire preuve de vision, de souplesse et de détermination. Si nous voulons arriver à un accord dans les délais que nous nous sommes fixés, nous devons, à cette réunion, insuffler un nouvel élan au processus de négociation.

L'Irlande, en tant que membre de l'UE, approuve sans réserve le fait que le Programme de Doha pour le développement ait été désigné comme la priorité numéro un de l'UE en matière de politique commerciale. Ce qui fonde notre démarche, comme celle de l'Union européenne, c'est un ferme soutien en faveur de la libéralisation et d'un système commercial multilatéral efficace placé sous l'égide de l'OMC, et l'engagement résolu de répondre aux préoccupations et aux ambitions des pays en développement. Nous nous félicitons de l'accord qui a été conclu sur l'accès aux médicaments. Nous devons aller plus loin et mettre en place un cadre qui permette d'apporter véritablement une réponse pour toute la gamme des questions liées au développement.

Le commerce a été pour l'Irlande un des grands moteurs de la croissance économique. Tenir les engagements qui seront pris à Cancún permettra de garantir que des résultats seront de nature à susciter une plus grande prospérité pour tous les Membres de l'Organisation. En 40 ans, la part du commerce des biens et services dans le PIB de l'Irlande est passée de 80 à 180 pour cent. Le développement économique de notre pays n'aurait pas été possible sans l'existence d'un système commercial multilatéral ouvert, doté de règles équitables, transparentes et prévisibles. En renforçant le système actuel, nous pouvons jeter les bases de la prospérité économique de tous, pays développés et pays en développement.

Les questions sont bien exposées dans le projet de texte ministériel qui nous a été présenté au début de cette réunion. Nous devons les faire avancer. Nous devons progresser sur des thèmes comme l'accès aux marchés, l'agriculture, les produits non agricoles et les questions liées aux services.

Nous voulons que l'OMC entreprenne des travaux concrets, dans l'intérêt de tous ses Membres, sur les questions de l'investissement, de la facilitation du commerce, des marchés publics et de la concurrence. Nous pensons qu'il faudrait faire avancer les questions qui touchent au commerce et à l'environnement. Nous voulons que, dans tous les domaines, l'accent soit mis sur les questions qui préoccupent les Membres en développement, et en particulier les moins avancés.

Les résultats des négociations doivent apporter des avantages à tous. Pour avancer, nous devons tous faire des concessions. L'UE a pour sa part présenté des propositions substantielles dans tous les domaines clés et a montré sans relâche sa volonté d'engager un dialogue authentique et fructueux. Elle conservera cette approche positive, mais les autres doivent suivre son exemple.

L'agriculture est une question clé du présent Cycle de négociations. Le secteur agroalimentaire est extrêmement important pour la prospérité économique de l'Irlande et conditionne la vitalité de nos communautés rurales. Nous tenons à renforcer le rôle de l'agriculture dans notre économie. Nous reconnaissons que les négociations favoriseront une libéralisation accrue du commerce international des produits agricoles, ce qui nous paraît être un élément important du succès de la mise en place du Programme de Doha pour le développement. En juin dernier, lorsqu'elle est arrivée à un accord sur la réforme de la politique agricole commune, l'Union européenne a montré qu'elle était fidèle aux promesses faites à Doha. Des décisions difficiles ont été prises alors. Les réformes ont donné à l'UE la souplesse nécessaire pour pouvoir avancer dans les négociations sur l'agriculture. Nous espérons que les autres pays sauront eux aussi faire preuve de souplesse et négocier avec réalisme.

Un nombre toujours plus grand de gouvernements considèrent que l'OMC est susceptible de contribuer au développement. Le gouvernement irlandais se félicite vivement de l'accession du Népal et du Cambodge qui doit avoir lieu au cours de la présente réunion ministérielle. De nombreux pays les moins avancés sont parmi les Membres fondateurs de l'Organisation, mais ceux-ci sont les premiers à y accéder depuis 1995.

L'augmentation du nombre de Membres en développement confirme le rôle que le commerce peut jouer dans le développement. Je ne dis pas que la libéralisation du commerce est une fin en soi, mais c'est un moyen d'atteindre au développement économique et social. L'OMC offre à tous l'égalité des chances et permet à tous les participants de contribuer à l'élaboration et à la défense d'un système de gouvernance économique fondé sur des règles.

Quelques Membres peuvent avoir besoin d'une aide pour renforcer leurs capacités afin de tirer parti du potentiel au Programme de Doha pour le développement. L'Irlande, qui contribue aux activités d'assistance technique visant à faciliter la participation des pays en développement au Cycle en cours, est résolue à aider les pays en développement, et plus particulièrement les pays les moins avancés, à tirer parti des résultats du Cycle.

La réunion de Cancún ne nous donne pas simplement l'occasion de renforcer le système multilatéral. Elle nous donne une occasion unique de convenir de mesures qui stimuleront la croissance économique et apporteront la prospérité à la terre entière. Elle nous donne l'occasion d'adhérer à la libéralisation des marchés mondiaux pour améliorer la condition de tous les peuples.

L'histoire nous jugera sévèrement si nous laissons passer cette occasion.
